

## Health Behavior and Health Education: Theory, Research, and Practice

Georges Gurdjieff ou Georges Ivanovitch Gurdjieff ou G. I. Gurdjieff[1], dont les dates de naissance sont diverses ( ou 1872, ou ) est né à Alexandropol (auj. Gyumri), en Arménie alors dans l'Empire russe et mort le . Gurdjieff est un mystique, philosophe, professeur spirituel et compositeur influent de la première moitié du XXe siècle. Il pensait que la plupart des humains, ne possédant pas une conscience unifiée esprit-motion-corps, vivent leur vie dans un état hypnotique de « sommeil éveillé » mais qu'il est possible de passer à un état supérieur de conscience et d'atteindre le plein potentiel humain.

Gurdjieff a élaboré une méthode pour atteindre ce potentiel qu'il a nommé Le travail (sur soi) ou la méthode. Afin d'éveiller sa conscience, cette méthode unit les techniques du fakir, du moine et du yogi : il l'appela la Quatrième voie.

Jeunesse et voyages [ modifier | modifier le code ]

Cette partie de sa vie, essentiellement connue par le témoignage qu'il en laissera dans le livre Rencontres avec des hommes remarquables, est mal connue et sujette à caution[2].

Né d'un père grec et d'une mère arménienne, appartenant à une famille de trois enfants, Gurdjieff passe son enfance et sa jeunesse dans la région de Kars, alors russe. D'abord aisée, sa famille est ruinée pendant sa petite enfance[3], contraignant son père à quitter Alexandropol pour exercer le métier de menuisier à Kars[4]. Il y suit des études à l'école grecque puis au collège russe. Sa famille veut le voir étudier en vue de la pratique orthodoxe, il entre donc ensuite au séminaire[5],[6],[7].

Son père, qui exerce une activité de barde, a une grande influence sur Gurdjieff, notamment en lui contant longuement les légendes anciennes, telle celle de Gilgamesh[8], et en lui inculquant des notions de spiritualité et des considérations sur la vie[9] qui se retrouveront par la suite dans son enseignement[10].

Néanmoins, les propres intérêts de Gurdjieff le portent vers l'étude de la science et de la technologie. Un prêtre local lui aurait alors suggéré de suivre à la fois le séminaire et des études médicales afin de pouvoir « guérir à la fois l'âme et le corps »[11].

Georges Ivanovitch Gurdjieff rejette finalement tout ce qui relève du fait de sa fascination pour l'occultisme. L'astrologie, la thélopathie, le spiritisme et les tables tournantes, la divination et la possession démoniaque, tout cela accapare son intérêt de jeune homme. Il refuse d'écouter les avertissements de son prêtre à ce sujet et juge les explications de la science peu satisfaisantes. Dans les dernières années de son adolescence, il commence donc à étudier ces « sciences » occultes, à voyager à travers l'Asie centrale, le bassin méditerranéen, l'Égypte, le Tibet et l'Inde. L'objet spécifique de sa recherche est l'école ésotérique Sarmouni (en),

prétendument fondée à Babylone aux alentours de 2500 av. J.-C. Après l'avoir découverte dans un ancien livre arabe, il se serait senti attiré par cette école.

D'après son propre témoignage, Gurdjieff se prend lui-même en charge tout au long de cette aventure spirituelle avec des affaires légitimes (par exemple la vente de tapis) et des entreprises frauduleuses (comme la coloration de moineaux avec de l'aniline, les qualifiant de « canaris américains », et les vendant avec un grand profit). Son sens des affaires lui permet d'accéder à une grande aisance financière.

Georges Ivanovitch raconte que, lors d'un voyage en Afghanistan vers 1897, un derviche l'aurait présenté à un vieil homme de la secte Sarmouni, but de sa quête. Ce dernier aurait organisé une expédition pour mener Gurdjieff au monastère Sarmouni dans le centre du Turkestan où il aurait appris leur danse mystique, leurs pouvoirs psychiques, et l'ennéagramme. Ce symbole est pour les Sarmounis un important moyen de divination ainsi qu'un schéma des processus vitaux (transformation personnelle, etc.). Ils l'utiliseraient également comme symbole des états conscients et inconscients des êtres humains, thème repris par l'enseignement spirituel de Gurdjieff quand il fondera sa propre école pour atteindre l'illumination.

Après avoir quitté le monastère Sarmouni, Gurdjieff aurait formé un groupe, les Chercheurs de Vérité, avec ses compagnons dans la quête de l'illumination et de la (pleine) conscience. Ils se seraient rendus au Tibet pour prendre contact avec le cercle intime « Veillé » de l'humanité et apprendre la sagesse des tulkus, les lamas tibétains (moines) réincarnés. Plus tard, Gurdjieff se serait faufilé à l'intérieur de la Mecque et de Médine, les centres de l'Islam, sans réussir à y trouver la vérité intérieure. Puis il se serait rendu à Boukhara où vivrait le groupe de soufis Bahaudin Naqshbandi.

Ces soufis Naqshbandi (également appelés les Khwajagan ou « Maîtres de Sagesse ») prétendraient être la « Fraternité du Monde », composée de toutes les nationalités et religions, enseignant que « tous étaient unis par le Dieu de la Vérité ». Les Naqshbandis posséderaient une légende sur un cercle intérieur de l'humanité composée d'un réseau de personnes très évoluées ayant des connaissances particulières. Ces dernières auraient veillé sur la race humaine et dirigé le cours de son histoire.

Les Naqshbandis croyaient aussi en une hiérarchie spirituelle perpétuelle dirigée par le Kutb i Zaman ou « Pape »

du Temps Â», un esprit personnel recevant les rÃ©vÃ©lations directes du dessein divin. Cet esprit transmet soi-disant ces rÃ©vÃ©lations Ã l'homme par l'intermÃ©diaire d'autres esprits appelÃ©s Abdal ou Â« les TransformÃ©s Â». Pour Gurdjieff et ses disciples, ces esprits, Â« essences d'Ã©miurgiques Â» d'un niveau supÃ©rieur Ã l'homme, sont responsables du maintien et de l'Ã©volution de l'harmonie planÃ©taire, bien que leur action ne soit pas forcÃ©ment propice Ã la libÃ©ration des individus. En dÃ©pit de leur hostilitÃ© potentielle, Gurdjieff et ses partisans maintenaient le contact avec ces esprits.

Vie en Russie [ modifier | modifier le code ]

L'existence de Gurdjieff jusqu'Ã sa quarantiÃ©me annÃ©e relÃve du mythe invÃ©rifiable. On sait seulement de maniÃ©re certaine qu'il s'installe en 1912 Ã Moscou (au 9, boulevard de la NativitÃ©[12]) comme marchand de tapis orientaux et qu'il commence Ã grouper autour de lui des disciples recrutÃ©s dans les milieux occultistes, notamment thÃ©osophes. Ces disciples se structurent en Institut pour le dÃ©veloppement harmonique de l'homme. Toutefois, Moscou devient vite un lieu qui ne convient pas Ã un millionnaire ; aussi retourne-t-il en ArmÃ©nie en 1915. L'arrivÃ©e des bolcheviks en ArmÃ©nie signifie l'exil pour un capitaliste peu frÃ©quentable tel que Gurdjieff, qui dÃ©mÃ©nage successivement Ã Constantinople, Berlin, Dresde, et enfin, en 1922, Ã Avon (France) oÃ¹ il ouvre Ã nouveau son Institut, puis Paris, au 6 rue des Colonels-Renard[13],[14],[15].

Vie en France [ modifier | modifier le code ]

Ã Paris, et dans la succursale de New York de l'Institut, qui ouvre en 1924, il enseigne un Â« christianisme Ã©sotÃ©rique Â» avec un programme pour aider les Ã©lÃ©ves Ã atteindre les plus hauts niveaux de conscience. Sa doctrine d'inspiration soufie/gnostique englobe la croyance que chacun dispose de trois centres personnels : le mental, situÃ© dans la tÃªte (le chemin), l'Ã©motionnel situÃ© dans le cÅur (oth), et le physique situÃ© dans le ventre (kath). Une premiÃ©re cause pour les gens d'Ãªtre spirituellement Â« endormis Â» ou Â« mÃ©caniques Â» serait le dÃ©sÃ©quilibre de ces trois centres au sein de chaque personne. Ses danses soufies et ses autres exercices sont conÃ§us pour rÃ©tablir l'Ã©quilibre de ces trois centres et amener la personne au plus prÃ©s d'un Ã©tat spirituel alerte.

Il meurt Ã 82 ans Ã l'hÃ´pital amÃ©ricain de Neuilly-sur-Seine. Il est enterrÃ© au cimetiÃ©re d'Avon en Seine-et-Marne.

Beaucoup de groupes Gurdjieff se forment après sa mort, tels les centres Gurdjieff-Ouspensky, le « Fellowship of Friends » de Robert Burton, le Théâtre de Toutes les Possibilités, et l'Institut pour le développement harmonique de l'homme. On peut citer aussi la formation Arica (du nom d'une ville située dans le nord du Chili), un programme de « potentiel humain » fondé par Oscar Ichazo impliquant surtout dans la propagation de l'ennéagramme.

Son œuvre est également diffusée par des disciples, tels que Henri Tracol, Vera Daumal, femme de René Daumal, ou Jeanne de Salzmann, l'épouse du peintre Alexandre de Salzmann.

Le noyau de la doctrine de Gurdjieff traite de l'intégration de toutes les forces vitales pour les mettre en harmonie les unes avec les autres ainsi qu'avec l'ordre cosmique, de sorte que chaque individu apprenne à être. La vraie connaissance, selon lui, est une fonction de l'être. Ce que connaît un homme est en lien direct avec ce qu'il est.

Gurdjieff fait une distinction entre l'être essentiel et la personnalité superficielle, et assigne à ses élèves des exercices divers ayant pour but d'affaiblir les conditionnements. Ces méthodes relevaient d'un travail psycho-physique et de la thérapie de groupe.

Il introduit la figure de l'ennéagramme.

Le travail en groupe [ modifier | modifier le code ]

Ouspensky le décrit ainsi :

« Exercices rythmiques accompagnés de musique, danse de derviches, exercices mentaux, étude des diverses façons de respirer et ainsi de suite. Parmi les plus astreignants étaient les exercices d'imitation des phénomènes psychiques : lecture de pensée, clairvoyance, manifestations médiumniques, etc. Avant de commencer ces derniers, G. nous avait expliqué que l'étude de ces « trucs », comme il les appelait, était obligatoire dans toutes les écoles orientales, parce que, avant d'avoir étudié toutes les imitations, toutes les contrefaçons possibles, il était inutile de commencer l'étude des phénomènes de caractère supranormal. [à] Cependant notre effort portait surtout sur la rythmique, et sur d'étranges danses destinées à nous préparer à faire par la suite des exercices de derviches. G. ne nous disait ni ses buts ni ses intentions, mais après ce qu'il avait dit

auparavant, on pouvait penser que tout cela tendait à nous mener vers un meilleur contrôle du corps physique. »

Katherine Mansfield écrit, après avoir écrit acceptée dans le travail à la suite de son insistance répétée, alors qu'elle se trouve en phase terminale de tuberculose :

« Il n'y a certainement pas d'endroit sur cette planète où l'on puisse recevoir l'enseignement que l'on reçoit ici. Mais la vie n'est pas facile. Nous avons de grandes difficultés, des moments douloureux. Théoriquement c'est merveilleux, mais en pratique cela implique des souffrances. »

Boris Mouravieff (ami d'Ouspensky, il eut des contacts avec Gurdjieff sans jamais faire partie de ses « instituts ») écrit :

« Sur les gens qui tombaient dans son orbite, Gurdjieff exerçait son influence d'une manière très simple, voire brutale. Le contenu du message mis à part, ce fut ce qu'il appelait le « Travail ». Ce « travail », abstraction faite des « conversations » et des « exercices », consistait à persuader ses disciples qu'ils étaient littéralement zéro en chiffre. Il leur disait sans ambages « et en face », à chacun d'entre eux « qu'ils n'étaient ni plus ni moins que de l'ordure . [«] Et il faut que le lecteur le sache « l'influence hypnotique, comme toute influence de la nature, est inversement proportionnelle au carré de la distance. Distance physique et psychique ou l'une ou l'autre. Or, les effets de cette influence de Gurdjieff sur son entourage immédiat étaient visibles. Il pouvait proposer à ses disciples n'importe quelle absurdité « voire n'importe quelle monstruosité , s'agir d'avance qu'elle serait acceptée avec enthousiasme comme une révélation. Dans l'état psychologique ainsi créé, les gens ne raisonnaient plus. Tout était bon, parce qu'« ainsi parlait Zarathoustra »[16]. »

Le « Rappel de soi » [ modifier | modifier le code ]

Les méthodes de Gurdjieff visaient à promouvoir l'auto-observation et le « rappel de soi » afin que ses élèves sortent de leur profond sommeil et deviennent conscients de leur vrai moi. Alors seulement, ils cesseraient d'être des machines humaines. Ce concept de rappel de soi était selon lui la clé d'une vraie vie, d'une conscience réelle du vrai moi. Sans cette capacité de rappel de soi, de conscience totale et libre, un homme n'est qu'un ensemble de réactions automatiques programmées par son éducation, ses acquis et son illusion de choix, soit une véritable « machine » quelle que soit son envergure intellectuelle.

La Quatrième voie [ modifier | modifier le code ]

La Quatrième voie est une méthode de développement de soi élaborée par Georges Gurdjieff lors de ses voyages dans l'Est (vers 1890 - 1912). Cette approche combine et harmonise ce qu'il considérait comme étant trois à voies à ou à écoles   traditionnelles établies : celles du corps, des émotions et de l'esprit, ou des fakirs, des moines et des yogis, respectivement. Les étudiants de cette méthode font référence à cette   Quatrième voie à sous le nom :   le Travail à, à Travail sur soi à ou à le Système  . Les origines exactes des enseignements de Gurdjieff ne sont pas connues mais plusieurs sources sont proposées.

L'Annonciateur du bien à venir (1933), éd. l'Original, 2001, 98 p. , traduction de l'anglais (The Herald of Coming Good) , par Serge Troude

(1933),  d. l'Original, 2001, , traduction de l'anglais , par Serge Troude Trilogie All and Everything (Du tout et de tout)

Récits de Belzébuth à son petit-fils (1950), éd. du Rocher, 1995, 1 177 p. , traduction du russe par Jeanne de Salzman avec l'aide de Henri Tracol Rencontres avec des hommes remarquables (1960), éd. du Rocher, 2004, 374 p. , traduction du russe. Cet ouvrage essentiellement à autobiographique à a été adapté au cinéma par Peter Brook Rencontres avec des hommes remarquables ) en 1978). La vie n'est réelle que lorsque à Je suis à (1974),  d. Stock, traduction de l'anglais (Life is real only then, when "I am" )

Gurdjieff parle à ses élèves (1914, 1918, 1924),  ditions du Rocher, 2003, 358 p. Views from the Real World , 1973

(1914, 1918, 1924),  ditions du Rocher, 2003, , 1973 Groupes de Paris, Tome 1 : 1943 ,  d.  oliennes, 2020, 380 p.

, éd.  oliennes, 2020, Groupes de Paris, Tome 2 : 1944 ,  d.  oliennes, 2020, 328 p.

G.I. Gurdjieff / Thomas de Hartmann :  uvres pour piano (interprètes par Alain Kremski),  d. Naïve. Voyage vers des lieux inaccessibles , vol. 1 Chercheurs de vérités , vol. 2 Récit de la Résurrection du Christ , vol. 3 Méditation , vol. 4 Musiques des Sayyids & des Derviches , vol. 5 Rituel d'un ordre Soufi , vol. 6 Derviches trembleurs , vol. 7 La Première Prière du derviche , vol. 8 Les Cercles , vol. 9 Hymne pour le jour de Noël , vol.

10 Retour de Voyage , vol. 11 Prière pour la miséricorde , vol. 12 Hidden Sources - Compositeur : Gurdjieff, De Hartmann, Interprète : Alessandra Celletti (Kha Records) Sacred Honey - Compositeur : Gurdjieff, De Hartmann, Interprète : Alessandra Celletti (Bleriot) Gurdjieff, le dernier des Pythagore , Catégorie : Écrivains compositeurs, Compositeur : Gurdjieff, De Hartmann, Interprète : Alain Kremski, durée 67 minutes, livret de présentation par Jacques Lacarrière, OXUS Musique Hymne d'un grand Temple n o 7 Printemps américain (1924) Mélodie des Derviches Tourneurs Musique pour les mouvements n o 15 Musique pour les mouvements n o 9 Danse sacrée : le dernier des Pythagore Musique pour les mouvements n o 22 Danse sacrée : forming Twos 01.IV 1927 Deuxième hymne essonien Musique pour les mouvements : exercice des Derviches n o 20 Hymne d'un grand Temple n o 6 La voix et la musique de Gurdjieff , 23 pièces pour piano et Variations pour orgue portatif (1949). Double album vinyle, sélection des musiques, mixage / equalizing : studio J.-P. Chambard.

(interprètes par Alain Kremski), éd. Naïve.

Reception critique par deux auteurs français [ modifier | modifier le code ]

Jean-François Revel raconte dans *Le Voleur dans la maison vide*, Mémoires (Plon, 1997) qu'il fut disciple de Gurdjieff autour de 1947. Il le décrit comme « un imposteur et un escroc, dont l'aplomb esbroufeur n'aurait pas dû me cacher l'indigence intellectuelle ». Revel mentionne les rumeurs qui « prâtaient à Gurdjieff une part de responsabilité » dans la mort prématurée de Katherine Mansfield, « car le vieux charlatan prétendait détenir aussi des secrets médicaux, issus d'une mystérieuse tradition, censée être plus efficace que la plate et intellectuelle médecine occidentale. »

Louis Pauwels rapporte qu'il était surnommé « le nouveau Pythagore »[17] et indique :

« [Qu']après deux ans d'exercices qui m'ont à la fois éclairé et brâlé, je me suis retrouvé sur un lit d'hôpital : thrombose de la veine centrale de l'œil gauche et quarante-cinq kilos. [â€|] Il me semble que le pâchâ de Gurdjieff est de ne s'être pas retiré à temps[18]. »

Par ordre alphabétique d'auteurs puis de titres (de nombreux ouvrages ont été traduits par Henri Tracol) :

Arena, Leonardo Vittorio, *Orient Pop: La musica dello spirito* , Castelvecchi, Rome 2008 (ISBN 978-88-7615-214-6 ) .

, Castelvechi, Rome 2008 . Arena, Leonardo Vittorio, The Shadows of the Masters , ebook, 2013.

, ebook, 2013. Bennett, John Godolphin, Gurdjieff, artisan d'un monde nouveau , Éd. Le Courrier du Livre, 1977.

, Éd. Le Courrier du Livre, 1977. Bennett, John Godolphin, L'Enigme Gurdjieff , Éd. Georg, 1996.

, Éd. Georg, 1996. Bennett, John Godolphin & Elisabeth, Des Idiots À Paris , Éd. Georg, 1993, 1996. Témoin de deux de ses disciples quelques mois avant sa mort.

, Éd. Georg, 1993, 1996. Bouchet, Christian, Gurdjieff , Le Camion Noir, 2015.

, Le Camion Noir, 2015. Claustres, Solange, La Prise de conscience et G.I. Gurdjieff , Utrecht, Eureka, 2003.

, Utrecht, Eureka, 2003. Collectif, Georges Ivanovitch Gurdjieff , textes recueillis par De Panafieu Bruno, Éd. l'Âge d'Homme, 1993.

, textes recueillis par De Panafieu Bruno, Éd. l'Âge d'Homme, 1993. Collectif, Gurdjieff À Avon , Avon, Les Amis du prieuré des Basses-Loges, 2004.

, Avon, Les Amis du prieuré des Basses-Loges, 2004. Collectif, Magazine Littéraire n o 131, Dossier Gurdjieff , décembre 1977.

131, , décembre 1977. Collectif, Question de n o 50, Gurdjieff, textes et témoignages inédits , 1982.

50, , 1982. Daumal, Véra, La Littérature À propos de Gurdjieff et de René Daumal , La Nouvelle Revue française, octobre 1954.

, La Nouvelle Revue française, octobre 1954. Davy, Marie-Madeleine, La Traversée en solitaire , Éd. Albin Michel, 1989.

, Éd. Albin Michel, 1989. De Hartmann, Thomas, Musique pour les mouvements de G.I. Gurdjieff , Éd. Janus, 1950.



, Éd. Janus, 1950. De Hartmann, Thomas, Notre vie avec Gurdjieff , Éd. Planète, 1968.

, Éd. Planète, 1968. De Maleville, Georges, Éléments pour une possible évolution intérieure selon l'enseignement de Gurdjieff , Éd. IDHH (Institut pour le Développement Harmonique de l'Homme), 2004.

, Éd. IDHH (Institut pour le Développement Harmonique de l'Homme), 2004. De Tonnac, Jean-Philippe, René Daumal, l'archange , Éd. Grasset, 1998.

, Éd. Grasset, 1998. De Val, Nicolas ( alias De Stjoernval, Nikolai), Daddy Gurdjieff, quelques souvenirs inédits , Éd. Georg, 1997.

De Stjoernval, Nikolai), , Éd. Georg, 1997. Driscoll J. Walter, Gurdjieff, an annotated bibliography , Garland publishing, New York, 1985.

, Garland publishing, New York, 1985. Driscoll J. Walter, Georges Gurdjieff and the secondary literature. A provisional bibliography [ 19 ] , Vancouver Island, 2003.

, Vancouver Island, 2003. Hartmann Thomas, Notre vie avec Gurdjieff , Editions Planète, 1968.

, Editions Planète, 1968. Hulme Kathryn, Au risque de se perdre , Éd. Stock, 1960.

, Éd. Stock, 1960. Hulme Kathryn, Ma conversion , Éd. Stock, 1967.

, Éd. Stock, 1967. Landau, Rom, Dieu est mon aventure , Éd. L'Arche, 1952.

, Éd. L'Arche, 1952. Lannes Henriette, Retour à maintenant , Éditions de Tournadieu, 2003.

, Éditions de Tournadieu, 2003. Lefort Rafael ( alias Idries Shah), Les Maîtres de Gurdjieff , Éd. Le Courrier du Livre, janvier 1990 (ISBN 2-7029-0053-4 ) .

Idries Shah), , Éd. Le Courrier du Livre, janvier 1990 . Mansfield Katherine, Lettres , Éd. Stock, 1985.

, Édition. Stock, 1985. Moore, James, Gurdjieff. The Anatomy of a Myth , Édition. Édition, 1991 ; trad. : Gurdjieff, Anatomie d'un mythe , Édition. Seuil, 1999 La meilleure biographie en anglais, selon Peter Washington.

, Édition. Édition, 1991 ; trad. : , Édition. Seuil, 1999 Mouravieff, Boris, « Ouspensky, Gurdjieff et les Fragments d'un Enseignement inconnu », revue mensuelle internationale Synthèses , n o 138, Bruxelles, novembre 1957, p. 198-223.

, 138, Bruxelles, novembre 1957, 198-223. Mouravieff, Boris, Écrits sur Ouspensky, Gurdjieff et sur la tradition ésotérique chrétienne , in Édition, Dervy Poche, septembre 2008.

, in Édition, Dervy Poche, septembre 2008. Mouravieff, Boris, Gnosis. Étude et commentaires sur la tradition ésotérique de l'orthodoxie orientale , 3 volumes, A la Baconnière, 1 re Édition. 1961, 2 e Édition. 1969, 3 e Édition. 1996.

, 3 volumes, A la Baconnière, Édition. 1961, Édition. 1969, Édition. 1996. Négrier, Patrick, Gurdjieff Maître Spirituel , Édition. L'Originel, 2005.

, Édition. L'Originel, 2005. Négrier, Patrick, Le travail selon Gurdjieff , Édition. Ivoire-Clair, 2008.

, Édition. Ivoire-Clair, 2008. Négrier, Patrick, L'Echelle des Idiots de Gurdjieff , Accarias L'Originel 2017.

, Accarias L'Originel 2017. Négrier Patrick, Gurdjieff et la voie des maîtres , Hyères, La Pierre philosophale 2020.

, Hyères, La Pierre philosophale 2020. Ouspensky, Peter Demianovich, Fragments d'un enseignement inconnu , (trad. In Search of the Miraculous. Fragments of an Unknown Teaching , 1947), Édition. Stock, 2003, 539 p.

, (trad. , 1947), Édition. Stock, 2003, 539 p. Ouspensky, Peter Demianovich, L'Homme et son Évolution possible , Édition. Denoël 1961 puis Accarias-L'Originel 1999.

, Édition. Denoël 1961 puis Accarias-L'Originel 1999. Pasquier, Louis, Rencontres avec H. Benoît, A. Daniélou, G.I. Gurdjieff, R.A. Schwaller de Lubicz , Édition. Axis Mundi, 1988.

, Éd. Axis Mundi, 1988. Patterson, William Patrick, Gurdjieff et les femmes de la corde , Éd. La Table Ronde, 2005.

, Éd. La Table Ronde, 2005. Pauwels, Louis, Monsieur Gurdjieff , Éd. Seuil 1954, puis Albin Michel 1996.

, Éd. Seuil 1954, puis Albin Michel 1996. Pauwels, Louis, « Quelques mois chez Gurdjieff », La Nouvelle Revue française , décembre 1953.

, décembre 1953. Pauwels, Louis, Une société secrète : les disciples de Georges Gurdjieff , Arts, mai 1952.

, Arts, mai 1952. Perry, Whitall, Gurdjieff et la lumière de la Tradition , Éd. Les Deux Océans / Guy Trédaniel, 1981.

, Éd. Les Deux Océans / Guy Trédaniel, 1981. Peters, Fritz, Une Enfance avec Gurdjieff , Éd. du Rocher, 1996.

, Éd. du Rocher, 1996. Rainoird, Manuel, Belzobuth, un coup de maître , Le Monde Nouveau n o 104, octobre 1956.

, Le Monde Nouveau 104, octobre 1956. Random, Michel, Les Puissances du dedans : Luc Dietrich, Lanza del Vasto, René Daumal, Gurdjieff , Éd. Denoël, 1966.

, Éd. Denoël, 1966. Ravindra, Ravi, Un cœur sans limites : Le travail avec Jeanne de Salzmänn, Éd. Shaila Press, 2002.

: Le travail avec Jeanne de Salzmänn, Éd. Shaila Press, 2002. Revel, Jean François, Mémoires, Le voleur dans la maison vide , Plon, 1997. Souvenirs critiques d'un adepte dans les années d'après-guerre (dans le livre cinquième : Influences néfastes ).

, Plon, 1997. Saint-Bonnet, Georges, Gurdjieff était trop grand pour nous , Cahiers de l'Unitisme, 1956.

, Cahiers de l'Unitisme, 1956. Saurat, Denis, « Visite à Gurdjieff », La Nouvelle Revue française , novembre 1933.

, novembre 1933. Schaeffer, Le gardien de volcan , Éd. du Seuil, 1969.

, Éd. du Seuil, 1969. Schaeffer, Pierre & Brunet, Sophie, Pierre Schaeffer , Éd. Richard Masse, 1969.

, Éd. Richard Masse, 1969. Shari Benstock, Femmes de la rive gauche , Éd. des Femmes, 1987.

, Éd. des Femmes, 1987. Taylor, Paul Beekman, Gurdjieff a-t-il percé les secrets de la connaissance ? , Construire n° 36, Genève, 1999.

, Construire 36, Genève, 1999. Tchechovitch, Tcheslaw, Gurdjieff, un maître à vivre , Éditions Éoliennes, 2012, (ISBN 978-2-911991-65-3 ) , 208 pages.

, Éditions Éoliennes, 2012, , 208 pages. Tereshchenko, Nicolas, Gurdjieff et la quatrième voie , 301 pages, Éd. Guy Trédaniel (31 décembre 1991), coll. « Sotisme ».

, 301 pages, Éd. Guy Trédaniel (31 décembre 1991), coll. « Sotisme ». Tereshchenko, Nicolas, Le Message de Gurdjieff , 335 pages, Éd. Guy Trédaniel ( 1 er juin 1995).

, 335 pages, Éd. Guy Trédaniel ( juin 1995). Tereshchenko, Nicolas, Au-delà de la quatrième voie , 358 pages, Éd. Guy Trédaniel (juin 1996).

, 358 pages, Éd. Guy Trédaniel (juin 1996). Thomasson Henry, Batailles pour le présent : journal d'une expérience, 1947-1967 , Études et recherches psychologiques, 1974.

, Études et recherches psychologiques, 1974. Thomson, Claude G. (alias Govindananda), L'enseignement de Georges Ivanovitch Gurdjieff , Éd. Louise Courteau, 2005.

, Éd. Louise Courteau, 2005. Tracol, Henri, Georges Ivanovitch Gurdjieff. L'Éveil et la pratique du rappel de soi , collection privée SERCH, 1967.

, collection privée SERCH, 1967. Tracol, Henri, La Vraie question demeure, G.I. Gurdjieff : un appel vivant (préface

de Jacques Lacarrière),  d.  oliennes, 1996.

(préface de Jacques Lacarrière),  d.  oliennes, 1996. Vaysse, Jean, Vers l'éveil à soi-même ,  d. Tchou, 1973.

,  d. Tchou, 1973. Waldberg, Michel, Gurdjieff hors les murs ,  d. La Différence, 2001, nouvelle édition, avec une préface inédite, coll.  « Les Essais à», 240 p. (ISBN 2-7291-1343-6 ) .

,  d. La Différence, 2001, nouvelle édition, avec une préface inédite, coll.  « Les Essais à», 240 p. . Weiss Andrea, Paris était une femme , Anatolia, 1996.

, Anatolia, 1996. Welch, Louise, Gurdjieff et A.R. Orage en Amérique ,  d. Albin Michel, 1990, coll.  « Spiritualit s vivantes  » (ISBN 2-226-03902-3 ) .

,  d. Albin Michel, 1990, coll.  « Spiritualit s vivantes  » . Wilson, Colin, The War Against Sleep : The Philosophy of Georges Gurdjieff , Aquarian Press, 1980.

, Aquarian Press, 1980. Zuber, René, Qui êtes-vous, Monsieur Gurdjieff ?,  d. Le Courrier du Livre, 1977, r  d.  ditions  oliennes 1997 (ISBN 2-9508515-9-2 ) , 80 p.

G.I. Gurdjieff Sacred Hymns , Keith Jarrett, piano. Un album ECM enregistré en mars 1980 (réf. ECM 1174 829 122-2).

, Keith Jarrett, piano. Un album ECM enregistré en mars 1980 (réf. ECM 1174 829 122-2). Anja Lechner et Vassilis Tsabropoulos, Chants, Hymns and Dances ( Ecm New Series / Universal ). Inspiré des hymnes byzantins, le travail de dialoguiste de G. I. Gurdjieff (1877-1948) est bien celui d un orf vre. Le propos : un huis clos mélancolique entre un violoncelle et un piano.

( ). Music of Georges I. Gurdjieff, Gurdjieff Ensemble, à partir des transcriptions pour piano de Thomas de Hartmann, arrangements sur instruments folkloriques par Levon Eskenian. Un album ECM enregistré en décembre 2008, distribué en 2011 (réf. ECM 2236 277 1913).

1954 : L'homme qui ne dort pas ou l'extraordinaire monsieur Gurdjieff, émission de la radiodiffusion française du 15

**210.00155555556**

février 1954 (1 h 14 min), présentée par Louis Pauwels [ 21 ] .

Notes et références [ modifier | modifier le code ]

(en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’«article de Wikipédia en anglais intitulé » .

Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article intitulé « » .

## Reference

[Applying Research Evidence in Social Work Practice](#)

[Before and After Loss: A Neurologist's Perspective on Loss, Grief, and Our Brain  
\(A Johns Hopkins Press Health Book\)](#)